



## “The Zone of Interest” ou la Shoah en hors-champ selon Jonathan Glazer. Glaçant!

Écrans pp.4-7

**ARTS**  
LIBRE S

SEMAINE DU 31/01 AU 06/02 - 36<sup>E</sup> ANNÉE - N° 5

Yannick Haenel, Jón Kalmann Stefánsson, Olivier Rolin, Sylvain Tesson, Harry Grey, Robert McAlmon et Cyrille Falisse  
au menu des pages littéraires.

Lire pp. 26-33

Promenade et coups de cœur  
à la Brafa.

Arts pp.16-17



“De Grâce”, tragédie grecque  
ancrée dans le port du Havre nous  
promet de la sueur, des trafics  
et des larmes sur Arte.

Série p.11

# Une Brafa alléchante et festive



Les Palais 3 et 4 du Heysel accueillent la Brafa 2024.

Un grand salon d'art n'est pas comme une exposition dédiée à un artiste. Tout s'y entremêle. Des constats.

★ ★ ★ **Brafa Art Fair** *Art du passé au présent*  
 Où Palais 3 et 4 du Heysel. [www.brafa.art](http://www.brafa.art) et 02.513.48.31 **Quand** Jusqu'au dimanche 4 février.

Tenue pour l'une des meilleures foires généralistes du monde, la Brafa 2024 développe une 69<sup>e</sup> édition qui offre les charmes d'une promenade variée à souhait, du mobilier à l'argenterie, du livre singulier aux autographes recherchés, de l'art ancien à un art moderne flirtant avec le contemporain. Chacun y trouve son compte et le compte est bon!

Premier satisfecit: une présentation globale sans redondance avec son entrée régentée par un sol blanc, bleu, gris, plutôt géométrique sans l'effet de trop, aéré et discret, et sa suite de palmiers réjouissants en ce temps encore maussade. Placée sous l'égide de Paul Delvaux à la faveur d'un millésime qui sera surréaliste, cette édition 2024 propose ses allées coutumières en lesquelles les galeries se succèdent diverses, bien achalandées. Alors que son couloir central rappelle, sans en remettre, l'univers enchanté et enchanteur d'un Delvaux sur ses nuages.

Cela va presque de soi, l'art de Delvaux est présenté un peu partout à travers le salon, toiles et dessins couvrant toutes les périodes de sa création. Il est vrai aussi que, sous l'égide de sa directrice, la souriante et réjouissante Camille Bras-

seur, la Fondation Paul Delvaux est une invitée de la Brafa qui, la jouant, à son tour, économe et épurée, a choisi de montrer une dizaine de pièces à conviction. De *La Vénus endormie*, de 1932, à *Chrysis*, de 1967, elle réussit le pari de nous satisfaire par un Delvaux (1897-1994) de pied en cap, à travers ses périodes plus classiques ou plus novatrices. Un Delvaux qu'entre autres, une exposition, *Les mondes des Paul Delvaux* nous détaillera dans son amplitude à La Boverie, à Liège, à partir du 4 novembre.

Ajoutons qu'un Delvaux de première valeur, *La ville lunaire*, une huile datée 1944, est à voir à la Boon Gallery, de Knokke. Devrions-nous ensuite accorder un autre satisfecit? Nous l'attribuons à Samuel Van Hoegaerden qui consacre l'entièreté de son stand à un artiste. En l'occurrence, au Pop américain Tom Wesselmann. Une sorte de rétrospective qui se détache des murs avec la générosité de reliefs de femmes aux délices aguichants. Un magnifique livre de circonstance double la mise.

#### Valeurs sûres

Est-ce en raison de la frilosité du marché ces derniers temps? Les valeurs sûres sont de sortie et, de stand en stand, il y a, sans doute à boire et à manger, en tout cas à se faire plaisir, ne serait-ce que pour l'œil. Dans le fort beau stand de Maurice Verbaet qui, après l'été, doublera son espace de Knokke d'un second lieu à Forest, près du Wiels, on peut se réjouir devant un excellent Antoine Mortier, *Le cri*, de 1979, mais aussi du Mendelson, trois Francis Dusépulchre d'excellente tenue, un

Evelyn Axell, *Portrait de la dame aux yeux bleus*, qui pourrait vous faire cligner de l'œil, du Tapta, du Delahaut, un torse souffrant de Berlinde De Bruyckere, d'autres encore.

Nous parlions de valeurs sûres et si vous regardez bien autour de vous, les Soulages, Venet, Alechinsky, Poliakov, Vasarely, Riopelle, Richter, présents ici et là, ne vous laisseront pas indifférents. La Galerie von Vertes, de Zurich, présente quelques pièces plus qu'appréciables. Et la Parisienne Hélène Bailly vous surprendra avec, planté au centre de son espace, un Picasso, *Le peintre-mousquetaire aux deux visages*, une huile de 1967, vue lors de la dernière grande expo du Maître de Mougins, l'été 1967, au Palais des Papes, en Avignon.

Vieux grognards de la scène belge, Rodolphe Janssen et son accrochage très éclectique, animé, autour de la *Nature morte* à travers les décennies, et Albert Baronian, qui fait de la variété de sa participation une denrée forte, placée sous l'égide de la Sénégalaise Seyni Awa Camara, artiste brute s'il en est, que côtoient sans hiatus David Nash ou Giorgio Griffa, ne passent pas inaperçus. Et quel plaisir quand Didier Claes, sur son stand aux mille merveilles tribales, installe en majesté notre neveu congolais, Vitshois Mwilambwe Bondo, et ses visages entre collages et peinture! Impossible de tout citer, à la Brafa les merveilles se ramassent à la pelle!

Pourtant, renseignements pris au lendemain des journées VIP, la frilosité des acheteurs demeure. Croisons les doigts.

Roger-Pierre Turine

Les Soulages,  
 Venet,  
 Alechinsky,  
 Poliakov,  
 Vasarely, Riopelle,  
 Richter, présents ici  
 et là, ne vous  
 laisseront pas  
 indifférents.